

64G      Isa.

Elle est entrée dedans mes yeux, comme un jouet en mains d'enfant.  
Elle est entrée dans mes pensées, comme en percée au seuil du temps.  
Elle a fait sa place' dans les jeux, qui nuancent l'enfant de l'amant,  
Moi je n'ai rien à regretter, sinon de n'être cet enfant.

Elle est entrée dedans mes mains et mes doigts jouent des musiques' folles'.  
Elle est entrée, destin privé, sans craindre les bruits d'ouragan.  
Elle m'a offert un lendemain, où trop de peut-être résonnent,  
Aujourd'hui sur quoi me baser, sur quelles valeurs poser mes ans.

Isa,  
Ne dis pas ce que tu ne peux pas.  
Ne dis pas ce que tu ne veux pas.  
Du haut de tes seize ans,  
Tu affrontes le monde,  
Et tes regards pressants,  
N'ont personne à presser.  
Isa,  
Tu as la vie devant,  
Le pouvoir sur la ronde.  
Moi, je t'en prie attend,  
Avant de décider.  
Avant de décider.

Elle affronte le cœur joyeux, les mots d'amour qui bruissent bas.  
Tout le caché, le merveilleux, qui se dit de la vérité.  
Elle avance comme' on vit l'enjeu, des murmures qu'on entend là-bas,  
Au jeu de tous, elle compte deux, ce qu'elle désire se voir envier.

Isa,  
Ne dis pas ce que tu ne peux pas.  
Ne dis pas ce que tu ne veux pas.  
Du haut de tes seize ans,  
Tu affrontes le monde,  
Et tes regards pesants,  
N'ont personne à presser.  
Isa,  
Tu as la vie devant,  
Le pouvoir sur la ronde.  
Moi je t'en prie attends,  
Avant de décider,  
Avant de décider.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr